

Pétrole: l'Arabie saoudite déclare la guerre ouverte aux Américains



<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2014/12/23/20002-20141223ARTFIG00165-petrole-l-arabie-saoudite-declare-la-guerre-ouverte-aux-americains.php>



Le ministre saoudien du pétrole Ali al-Naimi, au centre, le 21 décembre à Abu Dhabi, entre ses homologues du Qatar, à gauche, et des Émirats arabes unis (à droite).
Crédits photo : MARWAN NAAMANI/AFP

Le tout-puissant ministre saoudien de l'Énergie s'est dit prêt à laisser chuter le baril jusqu'à 20 dollars. Il exprime pour la première fois sa crainte de voir les États-Unis et le Canada lui prendre des parts de marché.

Jamais l'homme considéré comme le plus influent au sein de l'Opep¹, le ministre saoudien de l'Énergie, Ali al Naïmi, ne s'était exprimé aussi franchement. «Ce n'est pas dans l'intérêt des producteurs de l'Opep de réduire leur production, quel que soit le prix», a-t-il déclaré dans une interview à l'Agence de presse officielle saoudienne, «qu'il soit de 20 dollars, 40 dollars, 50 dollars ou 60 dollars, cela n'a pas de sens». Jamais non plus le puissant ministre n'avait aussi clairement désigné les adversaires des pays de l'Opep dans ce qui s'apparente à une véritable guerre des prix du baril: les États-Unis.

Petit rappel des derniers épisodes. Le 27 novembre dernier, la décision des douze États membres² de l'Opep de ne pas réduire le volume de production a brutalement accéléré la chute du cours du baril, entamée depuis la mi-juin. L'une des interprétations de ce geste qui circule alors est que les États-Unis et l'Arabie se sont entendus pour nuire à deux adversaires communs particulièrement dépendants des recettes pétrolières: la Russie et l'Iran.

Mais des experts pointent qu'un prix du baril durablement bas serait dommageable pour les compagnies américaines et canadiennes qui forent à des coûts souvent supérieurs à 60 dollars le baril. Les projets les plus chers d'exploitation de sables bitumineux au Canada ont des seuils de rentabilité proches des 100 dollars, selon un expert pétrolier canadien tandis que la plupart des barils saoudiens coûtent moins de 20 dollars à extraire. C'est cette seconde interprétation que les déclarations d'Ali al Naimi confortent.

Un marché en surproduction

Qu'a-t-il dit? Si le royaume saoudien réduit sa production «le prix remontera et les Russes, les Brésiliens et les producteurs de pétrole de schiste américains prendront ma part». Préserver la part de marché est l'objectif crucial de la bataille qui se joue actuellement sur le marché pétrolier. Car la donnée fondamentale du marché est qu'il est actuellement en surproduction. Alors que la demande mondiale n'augmente que faiblement (900.000 barils par jour de plus en 2015 selon la dernière estimation de l'Agence internationale de l'énergie), la production de brut des seuls États-Unis a augmenté de 2 millions de barils par jour en à peine deux ans!

En maintenant le cours à 60 dollars voire beaucoup plus bas, les Saoudiens espèrent contraindre les nord-américains à fermer des puits non rentables et geler des projets trop chers. Reste que le calcul semble relever du court terme. D'ici cinq ans, la production de pétrole des pays de l'Opep devrait décliner, faute d'investissements suffisants pour remplacer les vieux champs en voie d'épuisement. Ce n'est pas une agence américaine qui le prédit mais l'Opep elle-même³. Si les recettes pétrolières s'amenuisent avec les cours, les marges de

manœuvre pour investir dans l'exploration et les nouveaux gisements se réduiront aussi.

Mardi à la mi-journée, le baril de Brent oscillait autour de 60,80 dollars, en légère hausse, mais 47% moins cher qu'il y a six mois.

La rédaction vous conseille :

Pétrole: la production des pays de l'Opep va diminuer d'ici cinq ans⁴

VIDÉO - Pétrole: Quelles sont les perspectives pour 2015?⁵

VIDÉO - 2015: La récession guette les pays du Golfe⁶

La chute des prix du pétrole provoque une onde de choc planétaire⁷

Les pays producteurs de pétrole divisés sur la stratégie à suivre⁸



Fabrice Nodé-Langlois

auteur **38 abonnés**

Journaliste au Figaro, chef adjoint du service Economie internationale

Twitter: @Fnodelanglois

Liens:

- 1 <http://plus.lefigaro.fr/tag/opep>
- 2 http://www.opec.org/opec_web/en/about_us/25.htm
- 3 <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2014/11/06/20002-20141106ARTFIG00223-petrole-la-production-des-pays-de-l-opep-va-diminuer-d-ici-cinq-ans.php>
- 4 <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2014/11/06/20002-20141106ARTFIG00223-petrole-la-production-des-pays-de-l-opep-va-diminuer-d-ici-cinq-ans.php>
- 5 <http://video.lefigaro.fr/figaro/video/petrole-queles-sont-les-perspectives-pour-2015/3952272317001/>
- 6 <http://video.lefigaro.fr/figaro/video/2015-la-recession-guette-les-pays-du-golfe/3952782891001/>
- 7 <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2014/12/02/20002-20141202ARTFIG00460-la-chute-des-prix-du-petrole-provoque-une-onde-de-choc-planetaire.php>
- 8 <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2014/11/27/20002-20141127ARTFIG00004-les-pays-producteurs-de-petrole-divises-sur-la-strategie-a-suivre.php>